



Recherche...

 mardi, 22 février 2022 13:36

Ukraine-Russie: une rivalité aussi religieuse

 Écrit par [Anne-Sylvie Sprenger/ Protestinfo](#)

 TI Taille De Police   


Depuis 2019, l'Église orthodoxe ukrainienne et l'Église orthodoxe russe se livrent une véritable guerre d'influence aux enjeux résolument politiques. Kiev étant le berceau du christianisme orthodoxe, Moscou ne peut se permettre de perdre pied dans ce pays. Explications avec Nicolas Kazarian, historien et spécialiste du monde orthodoxe.

Alors que les blindés russes continuent de s'amasser aux frontières de l'Ukraine, les Églises de la région n'ont lancé aucun véritable message de paix. Le métropolite Épiphane, primat de l'Église orthodoxe d'Ukraine, a certes appelé à l'unité, mais dans un souci de conservation de l'identité nationale. Quant au patriarche de Moscou, il s'illustre par son silence. C'est que les tensions actuelles ont une forte composante religieuse comme l'explique Nicolas Kazarian, historien et spécialiste du monde orthodoxe.

En quoi la religion contribue-t-elle au conflit entre la Russie et l'Ukraine?

La création en 2019 de l'Église orthodoxe ukrainienne, qui réunit des entités dissidentes du patriarcat de Moscou, a suscité une opposition frontale de la part de l'Église orthodoxe russe. Elle ne lui reconnaît pas de légitimité canonique et voit les Ukrainiens se détourner de son autorité au profit de cette nouvelle Église autocéphale.

Que craint l'Église orthodoxe russe?

D'abord la fin de son hégémonie sur les symboles identitaires et spirituels de l'orthodoxie slave. Kiev est le berceau du christianisme orthodoxe, sa Jérusalem en quelque sorte. Cet ancrage symbolique et historique est déterminant dans la capacité de la Russie à se projeter dans son histoire et dans sa maîtrise des outils symboliques définissant la narration de son identité nationale. Il est inconcevable pour Moscou d'être séparé du territoire sur lequel le christianisme a donné naissance au monde orthodoxe.

Le deuxième enjeu est d'ordre matériel: c'est celui de la gestion des lieux de culte. Le patriarcat russe redoute d'être dépossédé de ses biens immobiliers et de ses propriétés, notamment des plus grands monastères dont il est en charge aujourd'hui encore, soit la Laure des grottes de Kiev et Saint-Job de Potchaïev, les deux grands centres spirituels de l'Ukraine.

Comment l'Église orthodoxe évolue-t-elle en Ukraine?

Elle pèse toujours plus lourd. La part de ses fidèles est passée de 13 à 24% de la population totale du pays entre 2019 et 2021, selon le rapport 2021 du think tank Razumkov. Or il faut voir l'image dans son ensemble: l'Ukraine représente un tiers des fidèles du patriarcat de Moscou. Sa capacité à peser sur la scène internationale dépend de ces fidèles, car c'est en avançant son poids démographique qu'elle peut prétendre être la première des Églises orthodoxes dans le monde. L'amputation de l'Ukraine lui ferait perdre sa position de leadership au sein de l'orthodoxie, leadership sur lequel elle se base volontiers lorsqu'elle se projette sur la scène mondiale.

Que signifierait cette perte d'influence sur le plan politique?



capacité d'influence du patriarcat de Moscou diminue, cela réduit par voie de conséquence celle du Kremlin. Les effets de cette rivalité ukrainienne dépasse d'ailleurs largement les frontières, et ce jusque sur le continent africain.

Comment cela?

Le patriarcat de Moscou a jugé comme acté la rupture de communion avec les quatre Églises orthodoxes qui ont reconnu l'Église ukrainienne (le patriarcat œcuménique de Constantinople, le patriarcat d'Alexandrie, l'Église de Chypre et l'Église de Grèce). Il se donne donc désormais le droit de pouvoir agir directement sur leurs territoires canoniques. Moscou a ainsi envoyé des prêtres de Russie pour convaincre des prêtres orthodoxes africains de se rallier à l'Église orthodoxe russe. Ils ont fait La Une des journaux, il y a quelques semaines, en annonçant que le patriarcat de Moscou avait été capable de débaucher une centaine de prêtres orthodoxes africains sur le continent. On assiste là à une guerre de chapelles, un véritable conflit de substitution qui a déplacé la question ukrainienne sur le territoire et le continent africain.

Une action de représailles en somme...

C'est surtout une manière de faire pression sur les Églises orthodoxes pour ne pas que l'Église ukrainienne soit reconnue comme légitime. Si elle n'est pas reconnue comme légitime, le patriarcat de Moscou peut continuer d'exister comme la seule entité ecclésiale canonique du territoire ukrainien.

Mais pourquoi précisément en Afrique?

Cette action de représailles est en même temps liée à un agenda diplomatique où la Russie est aujourd'hui en train de monter en puissance sa présence et son action sur le continent africain. On parle souvent aussi de l'action des paramilitaires russes au Mali. Tout cela fait partie d'une seule et même stratégie. Une stratégie où l'action militaire et l'action économique participent à un faisceau d'actions, où la dimension spirituelle n'est pas totalement absente.

Concernant l'Ukraine, comment comprenez-vous l'absence d'appel à la paix claire de la part des représentants des Églises orthodoxes russe et ukrainienne?

Le fait qu'il n'y ait eu aucun véritable appel à la paix tant des autorités ecclésiales russes qu'ukrainiennes m'a en effet interpellé. Le métropolite Épiphanie, primat de l'Église orthodoxe d'Ukraine, a certes appelé à l'unité, mais dans un souci de conservation de l'identité nationale. Quant au patriarche de Moscou, il se fait remarquer par son silence.

Faut-il y voir une connivence entre le religieux et le politique?

Je ne voudrais pas trop m'avancer... Mais je pense que, souvent, le silence en dit beaucoup plus que des mots.

Lu 156 fois

Anne-Sylvie Sprenger/ Protestinfo

Dernier de Anne-Sylvie Sprenger/

Protestinfo

- Talibans et EI: des ruptures de fond
- «L'écriture inclusive», des racines protestantes
- Attaquer le Capitole pour défendre la volonté de Dieu

Plus dans cette catégorie : [« Ukraine: pour une solution politique, plutôt qu'un bras de fer »](#) [Ukraine et Russie: du déni à la réalité »](#)

[Retour en haut](#)

➔ Politique internationale

➔ Politique suisse

➔ Economie

NEWSLETTER

Le choix